

Le premier axe de travail du projet DAIRYMAN a pour objectif de réaliser un état des lieux du secteur laitier en Wallonie.



Avenir du secteur laitier wallon

Quelques pistes de réflexion

Le projet DAIRYMAN (Interreg IV B), financé par les fonds FEDER et les régions impliquées, a pour objectif d'améliorer les performances économiques, environnementales et sociales du secteur laitier. Cet article met en avant une série de recommandations en matière de stratégie de développement du secteur laitier.

Thérésa LEBACQ, (CRA-W, U11), Projet Dairyman



Le premier axe de travail de ce projet visait à caractériser la durabilité de la région, du secteur agricole et du secteur laitier, en se basant sur la quantification et l'analyse d'une série d'indicateurs. Cette analyse descriptive a permis de proposer une stratégie de développement pour le secteur laitier. Cette stratégie a ensuite été débattue et ajustée avec différents acteurs du secteur lors d'une journée de travail. Les principales conclusions de cette journée sont présentées dans cet article.

En termes de valorisation de la production, les problématiques du manque d'innovation au niveau de la fabrication des produits, de la faible connaissance des produits laitiers wallons par les consommateurs et du manque de démarche marketing ont été mises en évidence. Une gamme importante de produits fermiers est présente sur le marché et des initiatives intéressantes existent en termes de valorisation (coopératives de transformation, distributeur de lait, etc.). Bien que constituant des démarches à petite échelle,

celles-ci pourraient servir de base afin d'augmenter la valeur ajoutée de la production, vu le caractère périurbain de notre agriculture. Il a toutefois été souligné qu'il est essentiel de renforcer le développement de structures de transformation de taille intermédiaire (PME), celles-ci étant susceptibles de concerner davantage d'agriculteurs. Pour pouvoir proposer de nouveaux produits, il est par ailleurs nécessaire d'investir en Recherche & Développement, afin de favoriser l'innovation au sein de ces structures.

L'une des forces du secteur est la présence de diverses organisations d'encadrement. Il est ressorti des échanges qu'il est important que ces structures favorisent le maintien d'une agriculture diversifiée, cet aspect constituant une force de notre agriculture. La coordination entre ces organismes est également primordiale afin d'améliorer leur lisibilité auprès des agriculteurs.

D'autre part, l'opportunité d'adapter les programmes de formation, afin par exemple d'y intégrer des compétences relatives à une meilleure valorisation des ressources de l'exploitation et de la production, constitue l'une des attentes relevées au cours de cette journée. Cela permettrait, en effet, de promouvoir des systèmes dont la durabilité ne repose pas uniquement sur une dynamique d'agrandissement.

D'un point de vue sociétal, il est essentiel que les agriculteurs puissent communiquer au public leur savoir-faire. Une attitude proactive des agriculteurs face à l'évolution des attentes sociétales constitue également un point clé. Concernant l'organisation du travail, des solutions favorisant le développement de groupements agricoles, telles que la mise en place de services de médiation et d'encadrement, doivent être créées dans l'objectif d'améliorer les conditions de vie et de travail des agriculteurs.

Ultérieurement, un séminaire interrégional sera organisé, avec les autres régions participant au projet, afin de communiquer et de s'inspirer d'actions mises en place ailleurs pour améliorer nos propres performances. Pour obtenir une copie du rapport et être tenu au courant des actions mises en place dans le cadre du projet DAIRYMAN, merci de contacter S. Hennart (hennart@cra.wallonie.be).